



Entrevue avec D^{re} Nathalie Delalay

CHOISIR ÉDOUARD POUR PRATIQUER LA MÉDECINE

En février dernier, après des démarches soutenues par le Collège, la Clinique de la santé du Collège a accueilli sa première médecin omnipraticienne, Nathalie Delalay. En service les jeudis et les vendredis, elle accompagne les étudiants en Soins infirmiers de la Clinique qui existe déjà depuis près de trois ans. Rencontre avec une passionnée de la médecine qui a envie de partager son feu sacré, au profit de nos aspirants infirmières et infirmiers.

Suite en page 2



D^{re} Nathalie Delalay

Naissance d'un nouveau département Entretien avec Lin Jutras



À compter du 31 mai prochain, les travaux de construction qui donneront naissance aux laboratoires du nouveau programme Technologie de radiodiagnostic s'amorceront, au rez-de-chaussée de l'aile A du campus de Longueuil. Fruit d'un désir manifesté auprès du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, en 2006, ce projet permettra de répondre à un besoin urgent de main-d'œuvre tout en cristallisant davantage l'expertise du Collège dans le développement de programmes d'études liés au domaine de la santé. Histoire d'un projet aux nombreux défis, en compagnie du directeur adjoint des études responsable du programme Technologie de radiodiagnostic, Lin Jutras.

Suite en pages 4 et 5

Savourez le succès de nos finissants !



Cérémonie de fin d'études 2013
Salle Pratt & Whitney Canada
du Théâtre de la Ville
Le 12 juin 2013, à 19 h

Les coordonnateurs et les professeurs recevront sous peu une invitation à assister à cette soirée.



au 8 avril 2013

PERSONNEL DE SOUTIEN

POSTES

Jessica Bergeron, technicienne en documentation à la bibliothèque de l'École nationale d'aérotechnique;

Gina Dufour, agente de soutien administratif classe 2 à la bibliothèque du Campus Longueuil.

REMPLACEMENT

Denyse Chagnon, secrétaire administrative à la Direction des partenariats d'affaires et du Centre des services aux entreprises et de formation continue de l'École nationale d'aérotechnique, en remplacement de Guylaine Vézina.

RETRAITES

Brigitte Arends, enseignante au Département des techniques d'hygiène dentaire, le 14 juin 2013;

Louis Bisson, enseignant au Département de géologie, le 14 juin 2013;

Michèle Boudrias, enseignante au Département des techniques de prothèses dentaires, le 22 juin 2013;

Michel Boulerville, enseignant au Département de physique, le 7 juin 2013;

Elabdi Elhariri, enseignant au Département de préenvol de l'ÉNA, le 7 juin 2013;

Daniel G. Belisle, enseignant au Département des mathématiques, le 14 juin 2013;

Lysanne Langevin, enseignante au Département de littérature et de français, le 14 juin 2013;

Affaf Mehanni, enseignante au Département des techniques de génie électrique, le 14 août 2013.

Hélène Pagé, enseignante au Département de psychologie, le 14 juin 2013;

Micheline Robitaille, agente de soutien administratif classe principale, ressources matérielles/approvisionnements, le 28 août 2013;

Pierre-C. Vaillancourt, enseignant au Département d'administration et techniques administratives, le 14 juin 2013.



suite de la page 1

Entrevue avec **D^{re} Nathalie Delalay**

Choisir Édouard pour pratiquer

Le Monde d'Édouard-Montpetit : D^{re} Delalay, comment le projet d'Édouard-Montpetit, qui cherchait un médecin de famille, s'est présenté à vous.

Nathalie Delalay : J'avais émis l'envie, un jour, de m'établir dans une école, qu'il s'agisse d'une école secondaire ou un cégep. Puis, c'est par bouche à oreille que le projet s'est présenté à moi. Par hasard, un de mes collègues a entendu parler du projet de la Clinique de la santé et il m'en a parlé. J'ai donc tenu à faire des appels afin d'en savoir plus.

C'est ainsi que je suis entrée en contact avec M. Lin Jutras, directeur adjoint des études. Il m'a parlé plus spécifiquement du projet et j'ai visité les lieux. J'ai tout de suite vu que la Clinique de la santé avait un très bon potentiel. D'être dans le milieu de vie des cégépiens, c'est vraiment intéressant. En tant que médecin de famille, être avec les gens, dans leur communauté, ça cadre avec ma vision de la médecine.

Le Monde d'Édouard-Montpetit : J'imagine que vous avez donc un intérêt à œuvrer auprès des jeunes...

N.D. : Je suis spécialisée en pédiatrie comme médecin de famille. J'ai une grande proportion de ma clientèle qui est composée d'enfants et d'adolescents. J'ai une approche plus facile avec cette population-

là. Puis, les problématiques que vivent particulièrement les jeunes, comme la toxicomanie, la contraception et les maladies transmises sexuellement, me touchent beaucoup. Être en contact avec les jeunes, c'est rafraîchissant et ça fait du bien. Quand tu travailles dans un hôpital, l'âge moyen des patients rencontrés est beaucoup plus élevé. Puis, les étudiants en Soins infirmiers me posent des questions, ce qui me permet aussi de garder mes connaissances à jour et de contribuer à leur formation, ce qui est très enrichissant.

« J'avais envie de m'établir dans une école »

- Nathalie Delalay, médecin omnipraticienne

Le Monde d'Édouard-Montpetit : Vous dites que vous avez déjà une clientèle. Est-ce que vous allez la conserver tout en travaillant ici, au Collège?

N.D. : Oui, j'ai une clientèle de 600 patients à la clinique pour laquelle je vais continuer de travailler, à Sainte-Julie, du lundi au mercredi, et je serai au Collège les jeudis et les vendredis matins.

Le Monde d'Édouard-Montpetit : Quel est votre parcours, exactement?

N.D. : J'ai d'abord étudié ici, à Édouard-Montpetit, en Sciences de la santé, vers 1994. J'étais alors engagée dans l'Équipe



D^{re} Nathalie Delalay reçoit en consultation gratuite sur rendez-vous des étudiants de l'enseignement régulier et de la formation continue des deux campus ainsi que les membres du personnel du Collège. À noter toutefois que la Clinique offre, à l'ensemble de la population, des services gratuits d'évaluation de santé, de prélèvements et de vaccination pédiatrique sur rendez-vous.



la médecine

santé. J'ai aussi tenu à la rencontrer. J'ai trouvé ça intéressant de voir les étudiants qui en font partie, car cela m'a rappelé de bons souvenirs. J'ai tenu à faire connaissance avec eux parce que je crois qu'un jour, j'aurai sans doute à travailler avec eux. J'ai également apprécié la volonté du Collège de coordonner, dès mon arrivée, mon travail avec celui de la Direction des affaires étudiantes et communautaires, qui offre des services complémentaires (travail social, psychologie, etc.).

Puis, j'ai commencé mes études universitaires en faisant un double BAC en ergothérapie et en biochimie, à l'Université McGill. J'ai travaillé ensuite pendant quatre ans comme ergothérapeute en pédiatrie, tout en étant spécialisée en réadaptation scolaire. Finalement, j'ai amorcé mes études en médecine à l'âge de 28 ans. À ce moment, mon but était d'être médecin de famille. Après mes études, qui ont duré six ans, j'ai commencé à travailler à Sainte-Julie comme médecin de famille. J'ai aussi eu l'occasion, pendant deux ans et demi, de faire de l'hospitalisation et de l'urgence, à l'Hôpital Honoré-Mercier de Saint-Hyacinthe, chose que je ne fais plus en ce moment.

Le Monde d'Édouard-Montpetit : Quelles sont vos premières impressions de votre travail à la Clinique de la santé?

N.D. : J'ai rencontré les étudiants en Soins infirmiers et, jusqu'à maintenant, le contact est excellent. Les professeurs sont très disponibles pour les étudiants et ceux-ci sont très motivés. Ils sont chanceux de pouvoir avoir une telle clinique sur leur lieu d'études. Cela les prépare à certaines réalités du marché du travail, en plus de leur permettre d'effectuer de la prévention. Je crois que les employés apprécient également beaucoup que je puisse les voir.

La diversité des cas médicaux rencontrés est aussi vraiment intéressante : blessures sportives, détresse psychologique, maux de tête, maux de dos, stress, etc. Cette panoplie de cas, plus grande encore que ce que je croyais, puisque la majorité des personnes rencontrées sont des jeunes adultes, est une bonne nouvelle pour nos futurs infirmières et infirmiers, qui pourront apprendre énormément.



Retour d'outre-mer Julia Pawlowicz Les Éditions Triptyque

Trois grandes vagues – la mort de son père, la disparition de sa mère, la passion amoureuse – secouent la vie de Maria. Désormais seule avec son frère, dans une Amérique qu'elle n'a pas choisie d'habiter, elle cherche à se reconstruire.

Le souvenir du puissant soleil maghrébin de son enfance se mêle en elle à celui, grisâtre, des immeubles de Varsovie qu'elle revoit en rêve, tandis qu'elle sillonne les États-Unis à la recherche d'un chemin qui la conduira peut-être vers la lumière.

D'origine polonaise, **Julia Pawlowicz** a étudié la littérature à l'université McGill et enseigne aujourd'hui la littérature au Collège. Elle a illustré et publié des romans jeunesse, ainsi que des nouvelles dans *Virages*, *Jet d'Encre Art Sabord* et *Moebius*. *Retour d'outre-mer* est son premier roman.



Julia Pawlowicz et Mathieu Leroux



Dans la cage Mathieu Leroux Héliotrope

À l'intérieur du bar où le fauve guette sa proie, l'ambiance est électrique. Et va s'intensifiant.

Les échanges verbaux sont ramenés au minimum. Regards. Rythmes. Pulsations. Seule compte l'excitation. Seul compte le carnage à venir.

En plein jour, l'atmosphère est toute autre. Une bête lèche ses plaies dans la tanière. Un jeune homme ressasse sa douleur, s'efforce de se reconstruire.

Il est difficile de faire tomber les parois de la cage, d'ouvrir les grilles. Un récit-choc.

Mathieu Leroux a étudié à l'École supérieure de théâtre de l'UQAM et est titulaire d'une maîtrise en littérature française de l'Université de Montréal. En plus d'enseigner la littérature au Collège, il est metteur en scène et comédien. Sa plus récente pièce, *Scrap*, montée en juin 2012 à Espace Libre, a eu la faveur de la critique. Il est aussi de l'imposante distribution des *Atrides* qui sera présentée en avril 2013, en plus d'en cosigner l'adaptation. *Dans la cage* est son premier roman.



Vivement la musique ! (Avec les enfants de 3 à 6 ans) Nicole Malenfant Chenelière Éducation

Que serait la vie sans musique? Éveiller un enfant à la musique est l'un des plus beaux cadeaux qu'on puisse lui faire. Il suffit de créer une ambiance de plaisir et de complicité et de mettre en pratique quelques idées simples pour que les jeunes oreilles s'émerveillent. Que vous soyez spécialiste ou non, voici l'ouvrage qu'il vous faut.

Vous aimeriez chanter plus aisément, faire des jeux de rythme, mettre entre les mains des apprentis musiciens des objets sonores ou des instruments de musique sans craindre la cacophonie? Vous y parviendrez aisément grâce aux pistes d'action proposées par Nicole Malenfant, puisées dans sa riche expérience de musicienne et de pédagogue.

Cet ouvrage s'adresse aussi bien aux éducatrices de la petite enfance qu'aux futures éducatrices et enseignantes au préscolaire. Il présente 18 activités et 79 jeux qui leur permettront de cultiver le sens musical et de favoriser l'éveil au monde sonore chez les enfants de 3 à 6 ans, que ce soit en centre de la petite enfance, en garderie ou au préscolaire. Des récits d'expérience et de nombreux conseils pratiques complètent le tout.

L'ouvrage comprend un CD de chansons et de pièces musicales.

Nicole Malenfant est musicienne de formation et diplômée en pédagogie. Elle a été professeure à la Faculté d'éducation permanente de l'Université de Montréal dans le cadre du certificat en petite enfance : famille et intervention. Depuis 1989, elle enseigne en Techniques d'éducation à l'enfance au Collège. Les ouvrages *L'Éveil du bébé aux sons et à la musique*, *Jeux de relaxation pour des enfants détendus et attentifs* et *Routines et transitions en services éducatifs* ont contribué à la faire connaître à travers la francophonie.



Nicole Malenfant



suite de la page 1

Entretien avec Lin Jutras

PARTICIPER À LA NAISSANCE D'UN

À compter du 31 mai prochain, les travaux de construction qui donneront naissance aux laboratoires du nouveau programme Technologie de radiodiagnostic s'amorceront, au rez-de-chaussée de l'aile A du campus de Longueuil. Fruit d'un désir manifesté auprès du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, en 2006, ce projet permettra de répondre à un besoin urgent de main-d'œuvre tout en cristallisant davantage l'expertise du Collège dans le développement de programmes d'études liés au domaine de la santé. Histoire d'un projet aux nombreux défis, en compagnie du directeur adjoint des études responsable du programme Technologie de radiodiagnostic, Lin Jutras.

Les nouvelles installations compteront une salle multifonction, une salle de radioscopie, un bureau de technologue, deux salles de radiographie, une salle d'échographie et de RCR ainsi qu'un laboratoire informatique, en plus d'un espace de rangement. «L'aile A du rez-de-chaussée sera réaménagée, indique M. Jutras. Les laboratoires du Département de technologie de radiodiagnostic seront situés à proximité de la Clinique de la santé, ce qui créera un véritable espace santé.» À l'heure actuelle, les plans d'architecture et d'ingénierie sont prêts, et il ne reste qu'à sélectionner l'entreprise qui réalisera les travaux dès la fin de la session d'hiver.

Le Collège a reçu une aide financière de 3,4 M \$ du gouvernement du Québec afin de donner vie à l'implantation du programme sur une base permanente. De cette somme, 1 700 000 \$ serviront à acquérir

de l'équipement de pointe. «En raison des coûts élevés, il a toutefois fallu orienter notre choix d'équipement. Par exemple, l'apprentissage concret de certaines techniques très spécialisées, comme la résonance magnétique, sera réalisé dans le milieu de stage, et non ici, précise M. Jutras. Il a fallu faire preuve de pragmatisme. C'est pourquoi le milieu de stage est crucial dans la formation des étudiants de ce programme.»

Plusieurs changements en vue

Une autre somme de 1 700 000 \$, qui inclut la cascade de réaménagements qui s'imposent pour la création des nouveaux locaux, sera destinée aux nouvelles

infrastructures. «Il faut effectuer des changements en aménageant autrement les classes qui se trouvent actuellement dans l'espace où les travaux seront réalisés, comme les salles de musique, le local de sciences graphiques et l'atelier de céramique, explique M. Jutras. Une salle de classe fera son apparition au bout du corridor des arts visuels, des bureaux de professeurs seront installés à l'intérieur de

Les premiers professeurs en Radiodiagnostic d'Édouard

Le Collège a accueilli récemment les deux premiers professeurs en Technologie de radiodiagnostic, soit Jacynthe Allard et Jean Labbé.

M^{me} Allard a terminé sa formation collégiale en Techniques de radiodiagnostic en 2007. Dès la fin de sa formation, elle a été engagée à la Cité de la Santé de Laval. Elle a eu l'occasion d'accueillir plusieurs étudiants stagiaires du Collège Ahuntsic. Elle a pu également occuper la fonction d'institutrice clinique. C'est cette expérience qui l'a incitée davantage à devenir enseignante. Tout en devenant professeure à Édouard, elle poursuit une formation en pédagogie.

M. Labbé a obtenu son DEC en Techniques de radiodiagnostic au Collège de Sainte-Foy en 1984. À titre de technologue, il a travaillé plusieurs années à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska. Il détient également un baccalauréat et une maîtrise en administration. Il a assumé des fonctions en développement des compétences, en coordination des services d'imagerie médicale et comme adjoint au directeur des services professionnels de cet hôpital, devenu le CSSSAE. M. Labbé a de plus enseigné au Collège de Sainte-Foy pendant quelques années, ce qui lui a donné le goût de partager sa passion.



Les professeurs de Technologie de radiodiagnostic nouvellement arrivés au Collège, Jean Labbé et Jacynthe Allard.



NOUVEAU DÉPARTEMENT



l'ancienne imprimerie et, au premier étage de l'aile C, près des locaux de Technologie de l'électronique, deux salles de classe seront également aménagées.»

Afin d'assurer la coordination la plus harmonieuse possible entre les échéanciers à respecter et le bien-être professionnel des personnes touchées par les travaux, un comité logistique a été constitué. Des communiqués Info-Travaux seront également diffusés ponctuellement.

Premier cégep sur la Rive-Sud

Avec près de 150 demandes d'admission reçues pour le nouveau programme au premier tour des admissions, l'intérêt à poursuivre des études en Technologie de radiodiagnostic est palpable. «Le programme génère beaucoup d'intérêt, mais nous sommes obligés, actuellement, de n'admettre que 25 étudiants puisque le Collège doit intégrer petit à petit les milieux de stage, qui ne sont pas très nombreux. Nous ne pouvons pas nous permettre d'envahir soudainement les milieux de stage, puisque d'autres cégeps qui offrent la formation présentement offrent également des stages dans les milieux que nous devons aussi intégrer, soutient M. Jutras. En revanche, notre capacité d'accueil est plus grande. Un travail visant à accroître la capacité d'accueil des stages que le Collège sera en mesure d'offrir aux étudiants sera réalisé au moment où les premiers stages seront donnés. Par conséquent, nous pouvons envisager, dans une perspective à plus long

terme, d'être en mesure d'accueillir entre 35 et 40 étudiants par cohorte.» Édouard-Montpetit sera le sixième établissement d'enseignement à offrir le programme, après le Collège Dawson, le Collège Ahuntsic, le Cégep de Sainte-Foy, le Cégep de Rimouski et le Collège Laflèche, en plus de devenir le tout premier à l'offrir sur la Rive-Sud de Montréal.

Pour leur part, les deux premiers professeurs qui ont le mandat de préparer les cours qui seront offerts dès la rentrée d'automne, Jacynthe Allard et Jean Labbé, auront l'occasion de voir leur équipe agrandie graduellement. «Au terme de l'implantation du programme, dans trois ans, puisqu'il y a une grande proportion de stages à offrir et également parce que le programme compte plusieurs aspects hautement spécialisés, comme la résonance magnétique, l'échographie et le *scan*, je crois que nous aurons entre six et huit professeurs, en plus d'une personne responsable des travaux pratiques», estime M. Jutras. Les départements de biologie, de psychologie et de physique sont également mis à contribution afin d'offrir quelques cours faisant partie du cursus des aspirants technologues en Radiodiagnostic.

Le directeur adjoint des études fait remarquer que, dans la planification du projet, il a été envisagé que le Collège puisse être en mesure d'offrir éventuellement des services à la population, ce qui démontre un intérêt à créer une Clinique de radiodiagnostic : «On souhaite que le Collège, avec tout cet argent public investi pour le projet, puisse être en mesure d'offrir des services à la population. Dans notre conception de notre espace et de l'utilisation de notre équipement, on a tenu compte de ce désir. Cela étant dit, s'il y avait le développement d'une Clinique en radiodiagnostic, ce serait en lien avec les objectifs de ce programme.»

L'aboutissement d'un projet ambitieux

C'est d'abord en 2006 que le Collège a manifesté son intention d'offrir le programme Technologie de radiodiagnostic. Dans sa demande au ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, le Collège était appuyé par l'Ordre des technologues en imagerie médicale, en radio-oncologie et en électrophysiologie médicale du Québec, en plus de diverses recommandations provenant, notamment, de l'Agence de la santé et des services sociaux et de l'Hôpital Charles-Lemoyne. «Les appuis que le Collège a

reçus ont sans doute permis de recevoir l'autorisation de dispenser le programme Technologie de radiodiagnostic. Il faut reconnaître qu'il y a des programmes qui sont plus faciles à obtenir que d'autres parce qu'ils sont moins coûteux, partage M. Jutras. Dans le cas de notre nouveau programme, c'était extrêmement ambitieux de pouvoir penser qu'on allait réussir à l'offrir.»

La demande faisait également état de notre désir d'offrir le programme Technologie de radio-oncologie, un projet qui a finalement été abandonné en raison, entre autres, de l'analyse des coûts d'investissement et de l'évolution du marché du travail.

Le goût de redonner à la communauté

L'implantation de Technologie de radiodiagnostic est porteuse de projets riches et novateurs, qui pourraient voir le jour au cours des prochaines années. «Avec toute l'expérience en santé que détient le Collège, qui compte cinq cliniques, on a développé une expertise dans la gestion et dans le développement d'activités pédagogiques liées à de tels laboratoires d'enseignement. De plus, lorsque des personnes de la communauté participent à la formation des étudiants en se rendant à l'une de nos cliniques, ils mentionnent souvent qu'ils apprennent énormément sur leur santé. Au Collège, cette forme d'éducation à la santé publique est palpable et je suis convaincu qu'elle a eu une incidence dans le développement du programme de Radiodiagnostic. Je suis donc enthousiasmé par ces possibilités de développement qui donnent le goût d'aller plus loin.»





Édouard a maintenant son «Bar des sciences»

Isabelle Saulnier, France Demers, Louis-Philippe Ménard et Marcela Molinié, tous professeurs en Sciences de la nature, ont décidé de soutenir un groupe d'une dizaine d'étudiants désireux d'implanter un «Bar des sciences» au Collège. À présent, attendez-vous à entendre parler des sciences autrement !

C'est à la suite d'une participation d'étudiants en Sciences de la nature au forum Sciences et société, avant la grève étudiante de l'an dernier, que l'idée de créer un Bar des sciences à Édouard-Montpetit a vu le jour, mais c'est à partir de la session d'hiver 2013 qu'une première édition a été organisée. «On voit beaucoup les sciences d'un œil théorique ou appliquées avec les cours que nous avons en Sciences de la nature, mais il est également intéressant d'établir des liens entre les sciences humaines et les sciences de la nature, partage Mia-Fay Nadeau, une étudiante impliquée dans le nouveau comité du Bar des sciences. Puis, après ma participation au forum, l'an dernier, j'avais le goût de m'impliquer dans le but de faire réfléchir sur certains enjeux sociaux.»

Inspiré des cafés philosophiques, le concept du «Bar des sciences» existe, depuis quelques années, dans quelques autres cégeps et universités de la province. D'ailleurs, le premier Bar des sciences en Amérique a été organisé par des étudiants de l'UQAM au Saint-Sulpice, en 1999. S'inspirant du bar traditionnel (éclairage tamisé, musique, animation et possibilité de consommer boissons diverses et grignottes), les bars des sciences se veulent des lieux d'échange informel, ouverts à tous. Au cœur de l'activité : un sujet prédéterminé sur lequel les scientifiques sont invités à débattre.

La première édition du Bar des sciences d'Édouard, sur le thème «Jusqu'où peut-on manipuler la vie?», a eu lieu le 3 avril dernier, dans le cadre d'un 7 à 9 au local B-105 du campus de Longueuil, en présence du Dr Pavel Hamet, médecin à



Mia-Fay Nadeau (étudiante en Sciences de la nature), Louis-Philippe Ménard (professeur de biologie), Isabelle Saulnier (professeure de géologie) et France Demers (professeure de chimie).

l'Université de Montréal s'intéressant à l'éthique, la cardiologie et le vieillissement, du Dr Yves Gingras, physicien et historien des sciences, du Dr Éric Martin, professeur de philosophie au Collège et chercheur à l'Institut de recherche et d'information socio-économique et de Dr^e Julie Cousineau, avocate spécialisée en droit des biotechnologies.

Les professeurs qui soutiennent le comité organisateur sont d'avis que le Bar des sciences contribuera à accroître le sentiment

d'appartenance des étudiants en Sciences de la nature. «La première édition du Bar des sciences est un projet pilote, soutient le professeur de biologie Louis-Philippe Ménard. Selon le niveau de participation et l'intérêt des étudiants à créer d'autres éditions, nous pourrions décider de tenir l'événement ailleurs afin d'augmenter l'achalandage, puisque la salle actuelle ne nous permet d'accueillir que 108 personnes. Nous pourrions aussi décider de tenir plus d'une édition par année, mais tout dépend des décisions que prendra le comité.»

La professeure de géologie, Isabelle Saulnier, ajoute qu'elle a été enchantée par cette initiative qui provient des étudiants : «Au cours d'une telle activité, le chercheur devient carrément plus accessible. Ce ne sont pas des discussions à sens unique et c'est très convivial. C'est différent des Midi-sciences, plus axés sur la découverte d'une profession à caractère scientifique.

Pour la professeure de chimie, France Demers, cette formule plus dynamique a sans doute un impact sur le sentiment d'appartenance qui peut animer les étudiants en Sciences de la nature. «Ce qui est franchement intéressant, c'est le fait que ce sont les étudiants qui doivent poser des questions pour animer la soirée, renchérir-elle. Ce sont eux qui choisissent les sujets abordés et qui s'impliquent pour assurer la réussite de l'événement. Moi, ça vient me chercher!»



La première édition du Bar des sciences a connu un franc succès, portant les organisateurs de l'événement à envisager d'autres rendez-vous lors de la prochaine année scolaire.



Journée pédagogique 2013

Les professeurs se livrent à un exercice de réflexion sur la langue française

Dans le cadre de la journée pédagogique du 12 mars dernier, deux conférences sur le thème de la langue française ont été présentées à la salle A. Lassonde. Cet exercice de réflexion, mené par près de 150 personnes inscrites à l'événement (essentiellement des professeurs), survient au moment où le Collège procède à une mise à jour de ses politiques encadrant la langue.

Le directeur des études, Pierre Brazé, a indiqué que ces conférences ont été organisées dans le but de revisiter certaines idées reçues, mieux comprendre le rapport que le Collège entretient avec la langue et saisir la portée de ses interventions auprès des étudiants.

La première conférence, intitulée «Quelques idées reçues sur la langue (au Québec)» a été livrée par le directeur du Département de littératures de la langue française de l'Université de Montréal et directeur scientifique des Presses de l'Université de Montréal, Benoît Melançon. Se disant adopter un point de vue ni alarmiste ni jovialiste, il a démontré que plusieurs croient, à tort, que le niveau de la langue baisse. Exemples à l'appui, il a indiqué avec humour comment plusieurs mythes perdurent.

La seconde conférence, «Le développement des compétences en écriture dans toutes les disciplines au Collège : pratiques d'ailleurs et projet d'ici», a été présentée par Christiane Blaser, professeure agrégée à l'Université de Sherbrooke et didacticienne du français contribuant à la formation des futurs enseignants du secondaire, ainsi que par l'une de ses étudiantes, Roselyne Lampron, qui poursuit ses études à la maîtrise en



Le conférencier Benoît Melançon, en compagnie de la directrice du Service institutionnel et de la recherche du Collège, Lise Maisonneuve, et de Guylaine Fontaine, professeure de littérature et de français qui est la personne-ressource dans le dossier de la valorisation et de l'amélioration de la langue au Collège.

de l'écrit dans l'apprentissage, elle mène des travaux sur le rapport à l'écrit des futurs enseignants et de la formation professionnelle.

Les conférencières ont parcouru une trentaine d'années de recherche autour de l'écrit dans

les disciplines dans le postsecondaire, puis ont présenté un projet de collaboration université-cégeps (nommé «Chantier 3») qui vise à former et à outiller des enseignants de cégeps et d'universités, non spécialistes de la langue, à mieux soutenir leurs étudiants dans la production des écrits propres à leur discipline.

Anne-Marie Tézine, professeure de littérature et de français au Collège, fait partie de l'équipe de professeurs et de professionnels de l'Université de Sherbrooke et de trois collèges qui ont reçu une subvention du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS).

Les trois cégeps qui participent au projet sont le collège Édouard-Montpetit, le Cégep de Sherbrooke et le collège Ahuntsic. M^{me} Blaser a invité les professeurs à participer à une formation expérimentale qui aura lieu le 28 mai, au Cégep de Sherbrooke. Celle-ci s'intitule «Accompagner les activités d'écriture dans sa discipline. L'exemple du rapport d'intervention et du rapport de stage».

Avant une mise en ligne de la formation prévue à l'automne 2014, des expérimentations auront notamment lieu à Édouard-Montpetit au cours de la session d'automne 2013.



Christiane Blaser et Roselyne Lampron ont présenté un projet de collaboration université-cégeps au cours duquel le Collège participera à des expérimentations à l'automne 2014.



Hommage aux auteurs

L'hommage aux auteurs qui ont publié au cours de l'année 2012 aura lieu le mercredi 24 avril, à la bibliothèque du campus de Longueuil.

Cette année, les auteurs et collaborateurs qui seront honorés sont :

- Aude Bandini,
- Julie Bédard,
- Martine Béland,
- Pierre Bertrand,
- Mathieu Blais,
- Jean-Claude Brochu,
- Pierre Bundock,
- Nicolas Chalifour,
- Élisabeth Chlumecky,
- Stéphane Durand,
- Évangéline Faucher,
- Pierre Gillard
- Marina Girardin,
- François Godin,
- Julie Guyot,
- Sébastien Hamel,
- Éric Laflamme,
- Marc Lamontagne,
- Lysanne Langevin,
- Émilie Lavery,
- Jean-Carlo Lavoie,
- Pierre-Mathieu Le Bel,
- Nicole Malenfant,
- Éric Martin,
- Michel Michaud,
- Christiane Mignault,
- Pascale Millot,
- France Mongeau,
- Carl Ouellet,
- Julia Pawlowicz,
- Maryse Pellerin,
- Jane Petring,
- Jimmy Plourde,
- Pierre Rannou,
- Louis Roy,
- Benoit Villeneuve,
- Michel Vincent.

Soyez de la journée plein air !

Le vendredi 7 juin



Une journée au Parc national des Îles-de-Boucherville

Des activités pour tous les goûts.

Si vous voulez proposer, organiser ou animer une activité, vous pouvez joindre un des membres du comité organisateur : **Jean-Guy Chartrand** (poste 4269), **Valérie Cliche** (poste 2262), **René Corriveau** (poste 2240), **Maude Lapointe** (poste 3325), **Sylvain Légaré** (poste 2535), **Marlène Laroche** (poste 2211), **Marco Perreault** (poste 2831) et **Linda Roussel** (poste 2241). Plus de détails vous seront transmis au cours des prochaines semaines.

Nouvelle parution



À Contre-courant, un film de Lisa Sfriso

Long métrage documentaire

Les Productions des films de l'autre et Les Films du 3 mars

À Contre-courant, c'est une incursion intimiste au cœur de l'aventure humaine et sociopolitique du jeune parti de gauche Québec solidaire. C'est l'histoire singulière d'une quête. Celle de Françoise David, Amir Khadir et leurs proches collaborateurs, des militants engagés qui tentent de se faire une place dans l'arène politique partisane québécoise, avec tout ce que ça comporte de courage, de défis, d'obstacles et de désillusions. Ils affichent le slogan des altermondialistes Un autre monde est possible! Mais dans les coulisses de la politique partisane, cet autre monde dont ils rêvent est-il réellement possible?



Il est possible de voir la bande-annonce de À contre-courant à l'adresse www.vimeo.com/f3m/a-contre-courant. Le documentaire sera notamment diffusé à Ex-Centris à compter du 12 avril.



Lisa Sfriso

Lisa Sfriso est coordonnatrice des Équipes Vidéo Étudiantes au Collège, depuis novembre 2012. Elle scénarise et réalise depuis 1999 des documentaires d'auteur à caractère social et des œuvres de fiction, dont *La Casa del nonno*, primé au Providence Rhode Island International Film Festival et *Les Adieux* qui a remporté plusieurs prix. En parallèle à son travail de cinéaste, elle enseigne la scénarisation documentaire et de fiction de même que la production. Elle développe depuis 2012 des projets de séries documentaires et est présentement en écriture d'un long métrage de fiction. À *Contre-Courant* est son premier long métrage documentaire.